



PERSPECTIVE

GRAND MONTRÉAL

JUILLET 2011

La croissance démographique du Québec concentrée dans le Grand Montréal et à sa périphérie

Les pourtours de la région enregistrent des gains migratoires nets avec le Grand Montréal d'environ 5 800 personnes en moyenne annuellement

Les couronnes perdent de la population au profit des pourtours de la région, mais en gagnent davantage au détriment des secteurs centraux du Grand Montréal

Plus du tiers des gains migratoires enregistrés par les pourtours avec le Grand Montréal est concentré dans quatre municipalités limitrophes

Les pourtours du Grand Montréal et les couronnes présentent un marché similaire en termes de typologie de logement, mais des différences notables en termes de prix

La population active demeurant au pourtour de la région travaille de plus en plus dans le Grand Montréal

LES ÉCHANGES MIGRATOIRES entre le Grand Montréal et ses pourtours

Résumé – Au cours de la dernière décennie, certaines municipalités ceinturant le Grand Montréal¹ ont connu une croissance démographique soutenue, reposant notamment sur l'arrivée de nouveaux habitants en provenance du Grand Montréal. Cette situation est semblable à celle qui prévaut dans plusieurs autres grandes régions métropolitaines canadiennes et américaines, où le développement urbain se poursuit au-delà des limites métropolitaines actuelles.

Selon les données sur les échanges migratoires entre le Grand Montréal et ses pourtours² compilées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et présentées dans ce numéro, le Grand Montréal a enregistré des pertes migratoires nettes d'environ 5 800 habitants en moyenne par année au profit de ses pourtours entre 2000 et 2009³.

Parmi les cinq secteurs du Grand Montréal, ce sont les couronnes Nord et Sud qui enregistrent les plus fortes pertes migratoires avec les pourtours de la région. Toutefois, pour chacune des couronnes, ces pertes sont largement compensées par les gains nets qu'elles enregistrent dans leurs échanges migratoires avec les secteurs centraux du Grand Montréal, soit avec les agglomérations de Montréal et de Longueuil ainsi qu'avec Laval.

Parmi les 74 municipalités des pourtours du Grand Montréal, quatre se démarquent par les gains migratoires nets qu'elles enregistrent avec le Grand Montréal. Il s'agit

de Saint-Jérôme et de Saint-Jean-sur-Richelieu, deux principaux pôles régionaux des pourtours du Grand Montréal, ainsi que de Saint-Colomban et de Saint-Lin-Laurentides, villes de taille moyenne situées dans le pourtour Nord de la région. À elles seules, ces quatre municipalités ont enregistré le tiers des gains nets de 5 800 habitants en moyenne par année que réalisent les pourtours dans leurs échanges migratoires avec la région montréalaise.

Les pertes nettes les plus importantes pour le Grand Montréal dans ses échanges migratoires avec ses pourtours sont observées chez les jeunes en âge d'acheter leur première maison (cohorte des 25 à 34 ans) et chez la cohorte des 50 à 59 ans, groupe comptant un certain nombre de préretraités ou de jeunes retraités. Parmi les facteurs pouvant expliquer cette situation, mentionnons le prix des habitations relativement plus élevé dans le Grand Montréal que dans certaines municipalités ceinturant la région ainsi que l'attrait pour les secteurs de villégiature situés dans le pourtour Nord de la région.

Enfin, sur le plan de l'emploi, les municipalités ceinturant le Grand Montréal présentent des taux de croissance de l'emploi moins prononcés que dans les couronnes et à Laval. On observe d'ailleurs qu'une proportion de plus en plus importante de la population des pourtours de la région travaille dans le Grand Montréal : cette proportion est passée de 31,7 % en 2001 à 34,1 % en 2006.

¹ Le Grand Montréal correspond au territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). Cette dernière regroupe sensiblement les mêmes municipalités que la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, excepté le fait que la CMM n'inclut pas les municipalités de Gore, de Saint-Colomban, de Saint-Jérôme, de Saint-Placide, de L'Épiphanie (Paroisse), de L'Épiphanie (Ville) et de Lavaltrie sur la couronne Nord, et de Saint-Zotique, des Coteaux et de Coteau-du-Lac sur la couronne Sud. Contrairement à la RMR, le Grand Montréal inclut toutefois les municipalités de Contrecoeur, de Calixa-Lavallée et de Saint-Jean-Baptiste, situées sur la couronne Sud. En 2010, la RMR de Montréal regroupait une population de 3 859 300 contre 3 735 100 pour le Grand Montréal.

² Le pourtour du Grand Montréal est le terme utilisé dans ce numéro pour parler d'un ensemble de 74 municipalités ceinturant le Grand Montréal. Le pourtour, subdivisé en pourtour Nord et pourtour Sud, regroupe les 56 municipalités couvertes par l'Enquête origine-destination 2008 qui ne font pas partie du territoire de la CMM, les 6 municipalités hors CMM de la MRC de Rouville (traversées par l'autoroute 10 et la route 112), les 10 autres municipalités dont les limites sont adjacentes au territoire de la CMM, ainsi que Joliette et Saint-Hyacinthe, deux pôles régionaux situés à moins de 15 kilomètres des limites de la CMM. En tout, ces municipalités limitrophes au Grand Montréal regroupaient une population de 583 000 personnes en 2009.

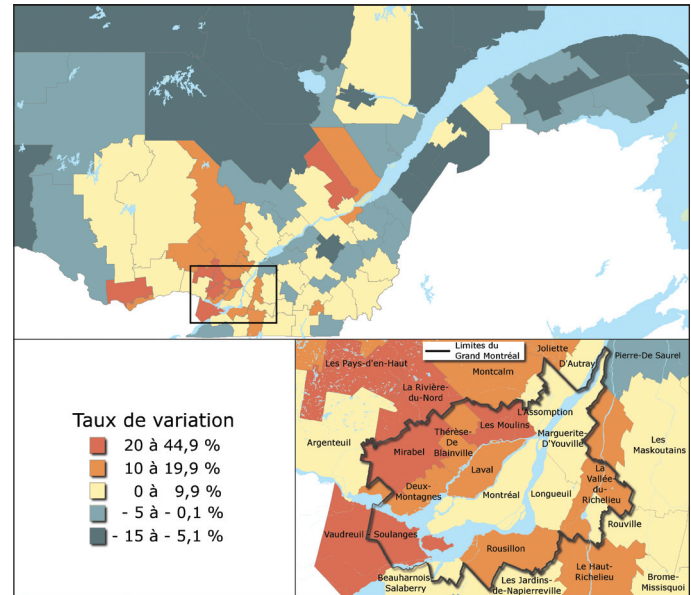
³ Les données sur les échanges migratoires sont présentées sous forme de soldes migratoires. Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui quittent un territoire x pour s'établir dans un territoire y et celles qui font le trajet inverse. On parlera de gain migratoire net lorsque le solde migratoire est positif et de perte migratoire nette lorsque le solde migratoire est négatif.

La croissance démographique du Québec concentrée dans le Grand Montréal et à sa périphérie

Au cours de la dernière décennie, c'est dans le Grand Montréal, mais également dans sa proche périphérie, que l'on a pu observer la plus forte croissance démographique au Québec. Huit des 23 municipalités régionales de comté (MRC) ou territoires équivalents ayant présenté des taux de croissance démographique de plus de 10 % entre 2000 et 2009 se situent, en tout ou en partie, dans le Grand Montréal⁴ et cinq se trouvent au pourtour du Grand Montréal.

Au pourtour Nord du Grand Montréal, certaines municipalités se démarquent par leur taux de croissance important entre 2000 et 2009. C'est le cas de Saint-Colomban et de Prévost (MRC de La Rivière-du-Nord), qui ont enregistré des taux de croissance respectifs de 67 % et 38 %, et de Saint-Adolphe-d'Howard et de Morin-Heights (MRC Les Pays-d'en-Haut), qui ont connu des taux de croissance d'un peu plus de 35 %. Dans le pourtour Sud du Grand Montréal, le taux de croissance démographique a été particulièrement important dans certaines municipalités situées dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges hors CMM, dont Saint-Zotique (49 %) et Les Coteaux (31 %).

Croissance démographique, MRC du Québec, 2000-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, *Estimation de la population des municipalités du Québec au 1^{er} juillet des années 1996 à 2010*. Traitement : CMM, 2011.

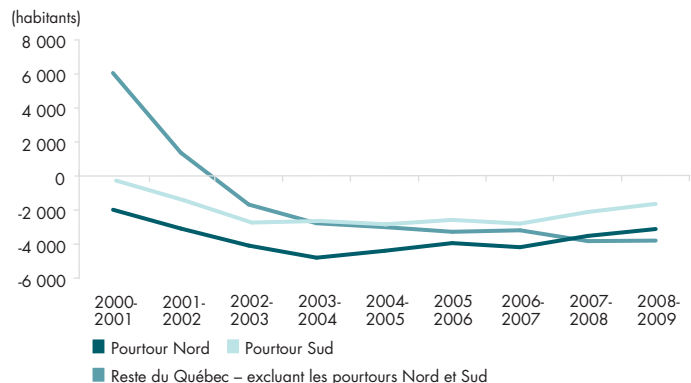
Les pourtours de la région enregistrent des gains migratoires nets avec le Grand Montréal d'environ 5 800 personnes en moyenne annuellement

La croissance démographique d'un territoire repose sur l'effet conjugué de son accroissement naturel (la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès) et de ses échanges migratoires, tant internes qu'internationaux. Dans le Grand Montréal, l'accroissement naturel et l'immigration internationale ont une influence positive sur la croissance démographique alors que la migration interprovinciale (solde migratoire entre le Grand Montréal et les autres provinces) et la migration intraprovinciale (solde migratoire entre le Grand Montréal et le reste du Québec) influencent à la baisse la croissance démographique de la région. Au final, entre 2000 et 2009, la population du Grand Montréal a crû en moyenne de 33 200 personnes par année grâce à l'immigration internationale et à l'accroissement naturel, pour atteindre une population totale de 3 696 000 habitants.

En ce qui concerne plus spécifiquement la migration intraprovinciale, le Grand Montréal a perdu, en moyenne, 8 000 habitants annuellement dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec au cours de la dernière décennie. Cette perte nette de population enregistrée par le Grand Montréal s'est effectuée principalement au profit de municipalités des Laurentides, de Lanaudière et de la Montérégie situées au pourtour de la région. Ainsi, en moyenne, le Grand Montréal a perdu 5 800 habitants par année dans ses échanges migratoires avec son pourtour, soit 3 700 au profit du pourtour Nord et 2 100 au profit du

pourtour Sud. Par rapport à la population de la région, soit 3,7 millions d'habitants, les pertes nettes moyennes de 5 800 habitants par année qu'enregistre le Grand Montréal au profit de son pourtour demeurent relativement faibles.

Solde migratoire du Grand Montréal avec les pourtours de la région et le reste du Québec, 2000-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

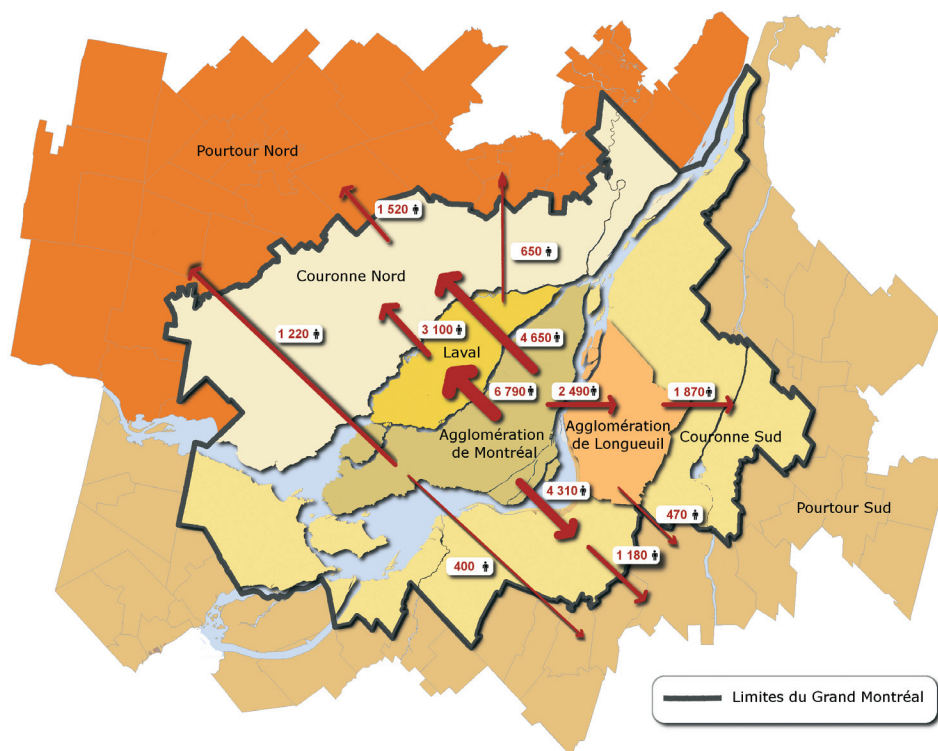
⁴ Six des 14 MRC ou territoires équivalents du Grand Montréal ont une partie de leur territoire située à l'extérieur des limites du Grand Montréal.



Les couronnes perdent de la population au profit des pourtours de la région, mais en gagnent davantage au détriment des secteurs centraux du Grand Montréal

Du gain annuel moyen d'environ 5 800 habitants qu'enregistrent les pourtours de la région dans leurs échanges migratoires avec le Grand Montréal depuis 2000, la moitié (50 %) est attribuable plus spécifiquement à leurs échanges migratoires avec les deux couronnes, 28 % à leurs échanges migratoires avec l'agglomération de Montréal et, enfin, 12 % et 11 % respectivement à leurs échanges migratoires avec Laval et l'agglomération de Longueuil.

Solde migratoire annuel moyen entre les secteurs géographiques du Grand Montréal ainsi qu'avec les pourtours du Grand Montréal, 2000-2009



En ce qui concerne le pourtour Nord, c'est avec la couronne Nord qu'il connaît les plus forts gains migratoires nets (+ 1 520 personnes en moyenne annuellement), alors que, dans le cas du pourtour Sud, ses gains nets sont réalisés principalement avec la couronne Sud (+ 1 180 personnes en moyenne annuellement).

Toutefois, bien que ce soient les couronnes Nord et Sud du Grand Montréal qui enregistrent les plus importants déficits migratoires avec les pourtours de la région, ces pertes sont largement compensées par les gains nets de population que les couronnes réalisent dans leurs échanges migratoires avec les autres secteurs géographiques du Grand Montréal. En effet, entre 2000 et 2009, la couronne Nord a affiché un gain migratoire net moyen de 7 900 habitants par année, dont 59 % et 39 % sont respectivement attribuables aux échanges migratoires de la couronne Nord avec l'agglomération de Montréal et avec Laval. De la même façon, la couronne Sud a affiché un gain net moyen d'environ 6 300 habitants par année avec le reste du Grand Montréal, dont 68 % et 30 % sont respectivement attribuables à ses échanges migratoires avec les agglomérations de Montréal et de Longueuil.

Solde migratoire annuel moyen entre les secteurs géographiques du Grand Montréal ainsi qu'avec les pourtours du Grand Montréal, 2000-2009

	Agglomération de Montréal	Agglomération de Longueuil	Laval	Couronne Nord	Couronne Sud	Pourtour Nord	Pourtour Sud
Agglomération de Montréal	...	-2 490	-6 790	-4 650	-4 310	-1 220	-400
Agglomération de Longueuil	2 490	...	-30	-150	-1 870	-160	-470
Laval	6 790	30	...	-3 100	-140	-650	-50
Couronne Nord	4 650	150	3 100	...	40	-1 520	-40
Couronne Sud	4 310	1 870	140	-40	...	-160	-1 180
Pourtour Nord	1 220	160	650	1 520	160	...	20
Pourtour Sud	400	470	50	40	1 180	-20	...

Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

Plus du tiers des gains migratoires enregistrés par les pourtours avec le Grand Montréal est concentré dans quatre municipalités limitrophes

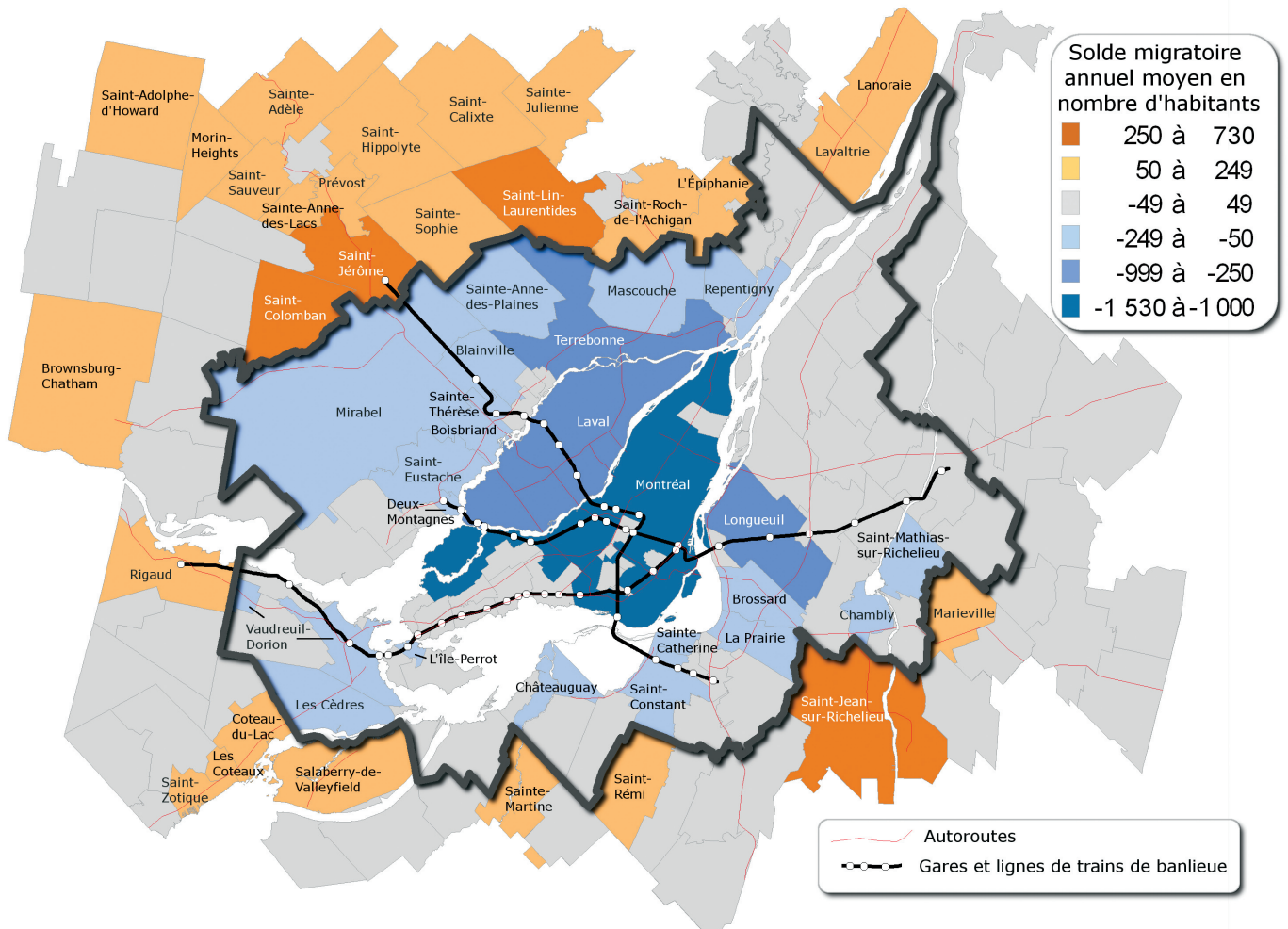
Parmi les 74 municipalités des pourtours du Grand Montréal, quatre se démarquent par les gains nets qu'elles enregistrent avec le Grand Montréal. Il s'agit de Saint-Jérôme et de Saint-Jean-sur-Richelieu, les deux principaux centres régionaux des pourtours du Grand Montréal, ainsi que de Saint-Colomban et de Saint-Lin-Laurentides, villes de taille moyenne situées dans le pourtour Nord. Ces quatre municipalités concentrent à elles seules le tiers des gains migratoires des pourtours réalisés au détriment de la région montréalaise.

Saint-Jean-sur-Richelieu, d'une population de 91 000 habitants en 2009, est la municipalité des pourtours qui enregistre le plus fort gain migratoire net avec le Grand Montréal, soit 720 habitants en moyenne par année entre 2000 et 2009. Cette municipalité réalise ses gains migratoires les plus élevés avec les villes de Longueuil et de Montréal et, dans une

moindre mesure, avec des municipalités qui lui sont adjacentes, telles que Brossard et La Prairie.

Dans le pourtour Nord, Saint-Jérôme, d'une population de 67 000 habitants en 2009, a enregistré un gain annuel moyen de 530 habitants dans ses échanges migratoires avec le Grand Montréal entre 2000 et 2009. Saint-Colomban et Saint-Lin-Laurentides, avec des populations de 12 000 et 16 000 habitants respectivement, ont toutes deux enregistré des gains migratoires nets d'environ 380 habitants en moyenne par année avec le Grand Montréal. Ces trois municipalités du pourtour Nord enregistrent leurs plus forts gains migratoires avec les villes de Montréal et de Laval et, de façon moins prononcée, avec des municipalités plus rapprochées, telles que Blainville, Mirabel et Terrebonne.

Solde migratoire annuel moyen entre les municipalités du Grand Montréal et les municipalités des pourtours de la région, 2000-2009

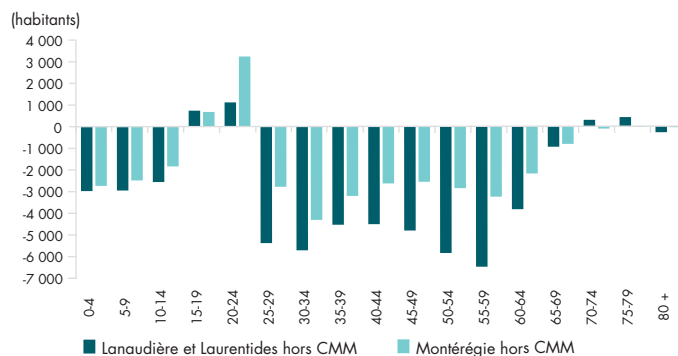


Le Grand Montréal enregistre des soldes migratoires déficitaires avec ses pourtours pour pratiquement tous les groupes d'âge, sauf les 15 à 24 ans

Le Grand Montréal enregistre des soldes migratoires négatifs avec les régions administratives de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie hors CMM pour quasiment tous les groupes d'âge. Les pertes nettes les plus importantes pour le Grand Montréal sont observées chez les jeunes en âge de fonder une famille et d'acheter leur première maison (cohorte des 25 à 34 ans) et, en particulier dans le pourtour Nord, chez la cohorte des 50 à 59 ans – comptant un certain nombre de préretraités ou de jeunes retraités attirés par les secteurs de villégiature⁵.

Le Grand Montréal enregistre toutefois des gains nets dans ses échanges migratoires avec ses régions environnantes chez les 15 à 24 ans. Cette cohorte est vraisemblablement attirée par les nombreux établissements d'enseignement postsecondaire du Grand Montréal. Dans le pourtour Nord, où les taux de scolarisation collégiale et universitaire sont plus faibles que dans le pourtour Sud, les pertes migratoires nettes avec le Grand Montréal chez les 20-24 ans demeurent cependant relativement faibles. Enfin, dans le groupe des 70 ans et plus, moins mobiles et ayant généralement déjà atteints la retraite, les soldes migratoires entre le Grand Montréal et sa périphérie demeurent presque nuls.

Solde migratoire par groupe d'âge entre le Grand Montréal et les régions administratives de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie hors CMM, 2000-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.
Note : Les données pour les pourtours n'étaient disponibles qu'à l'échelle des régions administratives de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie hors CMM.

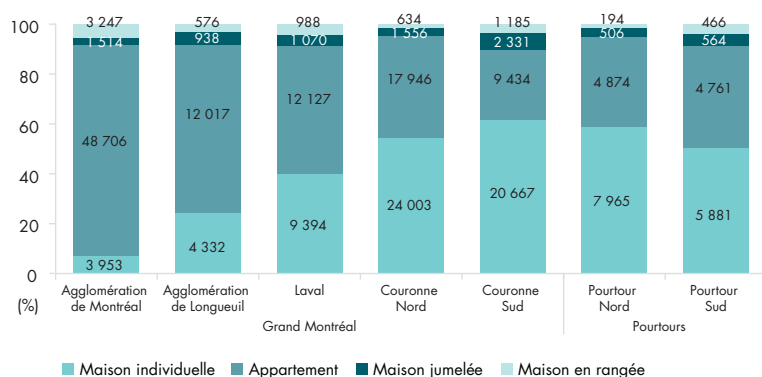
Les pourtours et les couronnes présentent un marché similaire en termes de typologie de logement, mais des différences notables en termes de prix

En termes de typologie de logement, les maisons individuelles représentent 55 % des logements mis en chantier dans les principales municipalités des pourtours du Grand Montréal entre 2002 et 2009 (voir note au bas du graphique). Les logements

en appartements, qui regroupent les logements locatifs et les copropriétés, représentent quant à eux 38 % des mises en chantier dans les principales municipalités des pourtours. Ces parts de marché par typologie sont fort semblables à ce que l'on peut observer dans les couronnes, où les maisons individuelles et les logements en appartements représentent respectivement 57 % et 35 % des logements mis en chantier entre 2002 et 2009.

Les maisons individuelles, qui dominent le paysage résidentiel des couronnes comme des pourtours du Grand Montréal, affichent des prix qui tendent à baisser à mesure que l'on s'éloigne de l'île de Montréal. À titre d'exemple, dans le marché de la revente, une maison unifamiliale était vendue en moyenne 232 000 \$ en 2010 dans le secteur Terrebonne–Mascouche, soit 73 000 \$ de plus qu'à Saint-Lin-Laurentides, situé dans le pourtour Nord de la région. De la même façon, dans la couronne Sud, le prix de vente moyen d'une maison individuelle dans le secteur de Chambly était de 280 000 \$, soit 53 000 \$ de plus que celui d'une maison individuelle à Saint-Jean-sur-Richelieu, situé dans le pourtour Sud de la région⁶.

Part relative et nombre de mises en chantier résidentielles selon la typologie de logement, cinq secteurs géographiques et pourtours du Grand Montréal, 2002-2009



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, compilation spéciale à partir des relevés sur les mises en chantier, 2002 à 2009. Traitement : CMM, 2011.

Note : Les relevés sur les mises en chantier de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) sont réalisés à l'échelle des régions métropolitaines de recensement (RMR) ainsi qu'à l'échelle des centres urbains de 10 000 habitants et plus. Par conséquent, les données sur les mises en chantier ne sont disponibles que pour 19 des 74 municipalités des pourtours du Grand Montréal. Toutefois, ces 19 municipalités regroupaient, en 2009, 71,3 % de la population des pourtours.

⁵ Société canadienne d'hypothèques et de logement (2005), *Résumé d'étude sur la trajectoire résidentielle des 45-64 ans dans les RMR de Montréal et de Québec*.

⁶ Fédération des chambres immobilières du Québec (2011), *Le Baromètre MLS® du marché résidentiel – 1^{er} trimestre 2011*.

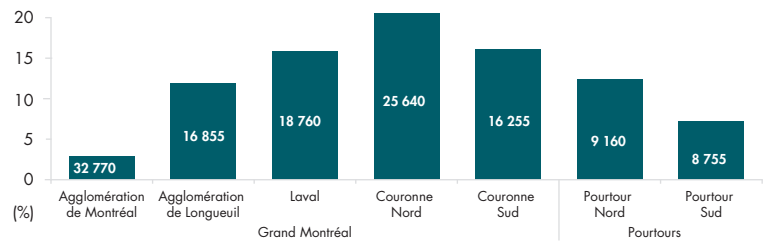
La population active demeurant au pourtour de la région travaille de plus en plus dans le Grand Montréal

Entre 2001 et 2006, le taux de croissance démographique du pourtour Nord (9,9 %) s'est fortement apparenté à celui des couronnes (10,2 %), soit les secteurs géographiques du Grand Montréal ayant enregistré les plus forts taux de croissance démographique. En contrepartie, le taux de croissance de l'emploi dans les pourtours (12,4 % dans le pourtour Nord et 7,2 % dans le pourtour Sud) a été bien inférieur à la croissance de l'emploi observée dans les couronnes (20,6 % dans la couronne Nord et 16,1 % dans la couronne Sud).

Parmi la population qui réside dans les pourtours du Grand Montréal, une forte proportion navette quotidiennement vers le Grand Montréal pour y travailler. Cette proportion est même en augmentation et a progressé de 31,7 %, en 2001, à 34,1 %, en 2006. Ces navetteurs se rendent principalement travailler dans l'agglomération de Montréal, bien que la part de navetteurs des pourtours ayant leur lieu d'emploi dans l'agglomération de Montréal ait diminué entre les deux recensements au profit des autres secteurs géographiques du Grand Montréal.

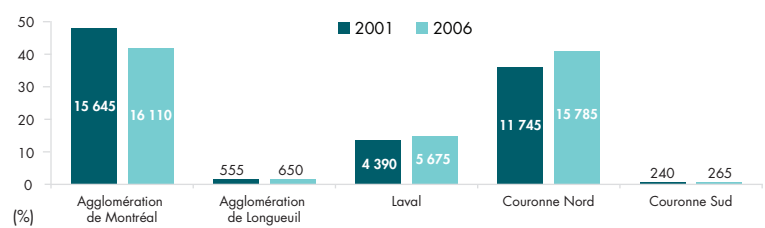
Les huit municipalités présentées dans le tableau ci-dessous sont les principaux lieux de résidence des navetteurs demeurant dans les pourtours du Grand Montréal qui se rendent quotidiennement travailler dans le Grand Montréal. Environ la moitié de ceux-ci demeurent dans l'une de ces huit municipalités. Dans les municipalités de Lavaltrie et de Saint-Colomban, la proportion des navetteurs qui travaillent dans le Grand Montréal est de plus de 60 %.

Taux de croissance de l'emploi (par lieu de travail), cinq secteurs géographiques et pourtours du Grand Montréal, 2001-2006



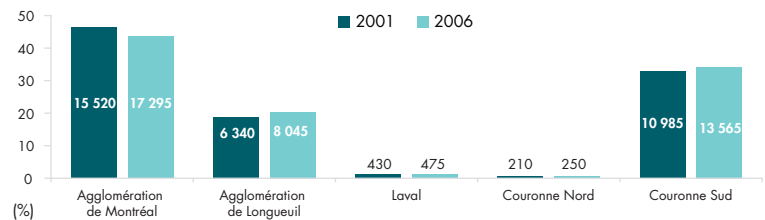
Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2001 et 2006, compilation spéciale. Traitement : CMM, 2011.

Lieu d'emploi des navetteurs résidant dans le pourtour Nord et travaillant dans le Grand Montréal, 2001-2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2001 et 2006, compilation spéciale. Traitement : CMM, 2011.

Lieu d'emploi des navetteurs résidant dans le pourtour Sud et travaillant dans le Grand Montréal, 2001-2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2001 et 2006, compilation spéciale. Traitement : CMM, 2011.

Municipalités des pourtours avec les plus grands nombres de navetteurs qui travaillent dans le Grand Montréal, 2006

Municipalité	MRC	Nombre de navetteurs qui travaillent dans le Grand Montréal	Proportion de navetteurs de la municipalité qui travaillent dans le Grand Montréal (%)	Principales destinations dans le Grand Montréal
Saint-Jean-sur-Richelieu	Le Haut-Richelieu	12 535	32,1	Montréal (5 750 navetteurs), Longueuil (1 810 navetteurs)
Saint-Jérôme	La Rivière-du-Nord	8 815	32,6	Montréal (2 340 navetteurs), Laval (1 720 navetteurs)
Salaberry-de-Valleyfield	Beauharnois-Salaberry	3 330	20,8	Montréal (870 navetteurs), Vaudreuil-Dorion (605 navetteurs)
Lavaltrie	D'Autray	3 110	63,8	Montréal (1 525 navetteurs), Repentigny (670 navetteurs)
Saint-Lin-Laurentides	Montcalm	3 005	59,7	Montréal (950 navetteurs), Terrebonne (645 navetteurs)
Saint-Hyacinthe	Les Maskoutains	2 950	12,9	Montréal (1 025 navetteurs), Longueuil (460 navetteurs)
Saint-Colomban	La Rivière-du-Nord	2 780	63,8	Mirabel (720 navetteurs), Montréal (565 navetteurs)
Sorel-Tracy	Pierre-De Saurel	2 675	20,2	Contrecoeur (780 navetteurs), Montréal (745 navetteurs)

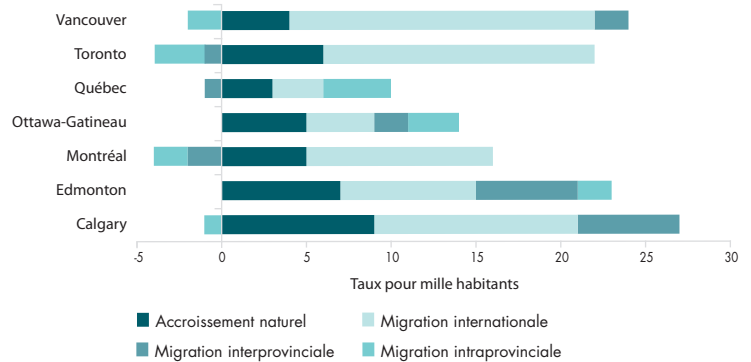
Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2006, compilation spéciale. Traitement : CMM, 2011.

Les déficits en matière de migration intraprovinciale touchent plusieurs régions métropolitaines canadiennes

À l'échelle des principales régions métropolitaines canadiennes, Montréal n'est pas la seule qui, malgré une croissance démographique soutenue, enregistre des pertes nettes dans ses échanges migratoires avec le reste de sa province. En effet, c'est également le cas de Toronto, de Vancouver et de Calgary. Ces régions métropolitaines, tout comme la région de Montréal, sont caractérisées par une croissance démographique reposant principalement sur l'immigration internationale et l'accroissement naturel.

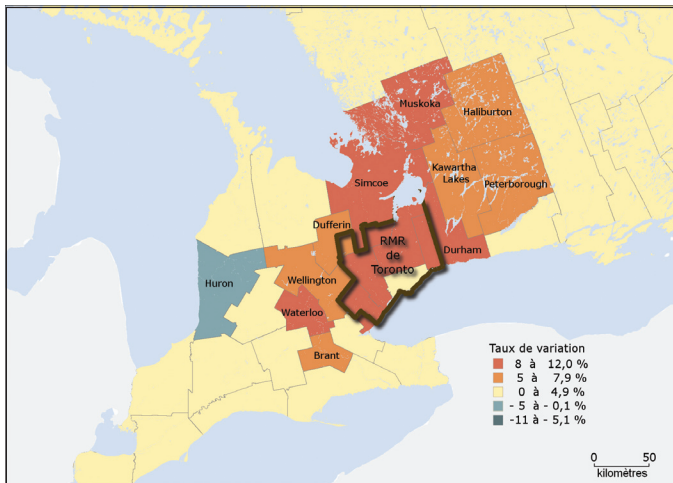
Toujours à l'image de Montréal, les régions de Toronto et de Vancouver sont entourées de zones à croissance démographique importante avec lesquelles elles enregistrent généralement des soldes migratoires négatifs. À titre d'exemple, au nord de Toronto, le comté de Simcoe présente, entre 2001 et 2006, un gain annuel moyen net d'environ 6 000 habitants avec les quatre principales divisions de recensement composant la région de Toronto. De la même façon, la région de Vancouver a enregistré entre les deux derniers recensements des pertes migratoires annuelles moyennes de près de 2 000 habitants avec le district régional de Fraser Valley, situé à l'ouest de Vancouver.

Composantes de l'accroissement démographique, sept principales RMR du Canada, 2005-2010



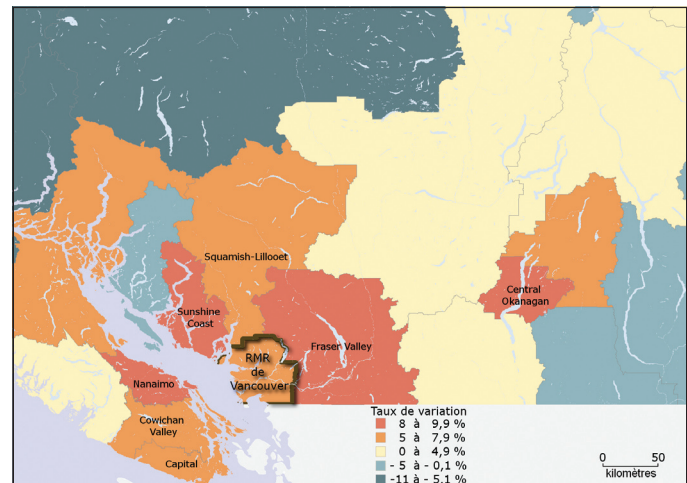
Source : Statistique Canada, *Estimations démographiques annuelles : régions intraprovinciales, 2005-2010*. Traitement : CMM, 2011.

Croissance démographique par division de recensement, RMR de Toronto et ses environs, 2001-2006



Source : Statistique Canada, *Recensement de la population 2001 et 2006*. Traitement : CMM, 2011.

Croissance démographique par division de recensement, RMR de Vancouver et ses environs, 2001-2006



Source : Statistique Canada, *Recensement de la population 2001 et 2006*. Traitement : CMM, 2011.





Perspective Grand Montréal est une publication dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes en relation avec les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal, soit : l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, comme la sociodémographie et la fiscalité métropolitaine, y sont également abordés.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :
Philippe Rivet
Politiques et interventions de développement
514 350-2550
philippe.rivet@cmm.qc.ca

Pour consulter les différents numéros du *Perspective Grand Montréal*, visiter la section Publications et midis-conférences de l'Observatoire Grand Montréal de la CMM :
<http://observatoire.cmm.qc.ca>

Pour obtenir un exemplaire imprimé, écrire à :
observatoire@cmm.qc.ca

POUR EN SAVOIR PLUS

- » ANDRÉ, Dominique (2011). « Un bref regard sur l'évolution démographique des municipalités au Québec depuis 2000 », Institut de la statistique du Québec, *Coup d'œil sociodémographique*, n° 8, 5 p.
http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2011/coupdœil_sociodemo_no08.pdf
- » BEAUFILS, Sandrine, et Kévin DE BIASI (2010). « Débordement modéré de la population francilienne sur les départements limitrophes », IAU Île-de-France. *Note rapide : société*, n° 509, 6 p.
http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_704/NR_509_web.pdf
- » BERROIR, Sandrine, Nadine CATTAN, Timothée GIRAUD et Thérèse SAINT-JULIEN (2007). *Fonctionnement métropolitain du bassin parisien : Une analyse de la mobilité des populations par les DADS*, UMR Géographie-cités, 108 p.
http://www.parisgeo.cnrs.fr/IMG/pdf/rapport_dads-2.pdf
- » INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE (2007). « L'évolution sociale à la périphérie de l'Île-de-France », *Note rapide : Population – Modes de vie*, n° 423, 6 p.
http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_324/nr_423_l_evolution_sociale_a_la_peripherie.pdf
- » LACHANCE, Jean-François (2011). « Survol de la migration interrégionale au Québec en 2009-2010 », Institut de la statistique du Québec, *Coup d'œil sociodémographique*, n° 6, 8 p.
http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2011/coupdœil_janv11.pdf
- » MACKUN, Paul J. (2005). « Population Change in Metropolitan and Micropolitan Statistical Areas: 1990-2003 », U.S. Census Bureau, *Current Population Reports*, n° P25-1134, 19 p.
<http://www.census.gov/prod/2005pubs/p25-1134.pdf>

Créée le 1^{er} janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. Elle compte, en 2011, 3,7 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine
de Montréal